

La politique de l'habitat

Jean-Marc MICHEL

*Directeur général de l'aménagement, du logement et de la nature
Ministère de l'écologie, du développement durable, des transports et du logement*

La chimie contribue à l'évolution des composants de l'habitat ; elle est aussi mobilisée dans la maîtrise de l'environnement dans l'habitat.

L'objet de cette conférence de clôture est de placer ces contributions dans un contexte plus global. L'objectif d'une politique de l'habitat est de permettre à notre société de disposer des espaces bâtis qui lui sont à la fois socialement et économiquement nécessaires. Si cette politique, qui concerne tous nos concitoyens, est impulsée par l'État, qui y apporte également des contributions financières, budgétaires ou fiscales, significatives, elle est mise en œuvre par l'ensemble des acteurs de la société, collectivités locales mais aussi entreprises et propriétaires, publics ou privés.

Le Grenelle de l'environnement est venu renouveler substantiellement les problématiques de la construction, de l'urbanisme, de l'aménagement, pour aller vers des solutions moins consommatrices en énergie, moins génératrices de gaz à effet de serre, moins gourmandes en autres ressources non renouvelables, à commencer par l'espace bâti, plus respectueuses de l'environnement et de la biodiversité. Il implique également de s'intéresser aux constructions nouvelles mais, encore plus au bâti existant, qui est au centre des enjeux énergétiques et climatiques ¹.

La politique de l'habitat dépasse l'échelle du bâtiment et de ses composants. Elle comporte des approches emboîtées, sur des périmètres géographiques de taille croissante, conduisant à des optimisations successives sur des groupes de bâtiments, des quartiers et des agglomérations. Les appels à projets qui ont été lancés sur des « éco-quartiers » et sur des « éco-cités » en donnent une bonne illustration. Ils soulignent la nécessité d'une approche intégrée qui conjugue transports, habitat, énergie, gestion de l'eau, qui associe innovation technologique et nouveaux modes d'usage, qui mobilise sciences de la matière et sciences humaines et sociales.

¹L'intérêt de nos concitoyens pour la composante sanitaire du logement qui complète celle du confort, de l'accessibilité ou de la performance énergétique invite les pouvoirs publics, les architectes constructeurs et les industriels à plus d'innovation, d'information et d'évaluation.